

Soutenance de thèse de doctorat

Célya GRUSON-DANIEL

NUMÉRIQUE ET RÉGIME FRANÇAIS DES SAVOIRS EN ACTION : L'OPEN EN SCIENCES.

LE CAS DE LA CONSULTATION « RÉPUBLIQUE NUMÉRIQUE » (2015).

Devant un jury composé de :

Pascal JOLLIVET COURTOIS, Maître de conférences, Université de Technologie de Compiègne (membre invité)

Joëlle LE MAREC, Professeure, Université Paris Sorbonne (rapporteure)

Clément MABI, Maître de conférences, Université de Technologie de Compiègne (examineur)

Florence MILLERAND, Professeure, Université du Québec à Montréal (rapporteure)

Yann MOULIER BOUTANG, Professeur émérite, Université de Technologie de Compiègne (co-directeur de thèse)

Florence PIRON, Professeure, Université Laval (co-directrice de thèse)

Le jeudi 15 novembre 2018 à 15h

au Centre de Recherches Interdisciplinaires (CRI), 8bis rue Charles V, 75004 Paris.



RÉSUMÉ

Cette recherche prend la forme d'une enquête au sein des milieux de production des savoirs français contemporains et vise à comprendre les différentes significations du terme *open* en sciences. J'ai considéré le qualificatif *open* comme une formule. L'analyse de ses traductions en français (ouvert, libre, gratuit), tout autant que des noms qui lui sont associés (*science, data, access*), constitue le fil directeur de mon étude. Cette enquête, qui a débuté en 2013, s'est surtout centrée sur un évènement particulier, la consultation sur le projet de loi pour une République numérique (septembre-octobre 2015), en particulier l'article 9 sur « le libre accès aux publications scientifiques de la recherche publique ». Cette consultation en ligne a donné une envergure nationale et publique aux problématiques d'accès aux savoirs. En tant qu'épreuve de réalité « équipée » d'un dispositif numérique participatif, elle a été l'occasion d'observer presque « en direct » la défense de différentes conceptions de « ce que devrait être » le régime contemporain des savoirs en France.

M'inscrivant dans une démarche par théorisation ancrée, j'ai constitué progressivement, à propos de ce moment particulier de cristallisation des débats sur l'*open* en sciences, un corpus de documents reflétant le déploiement des échanges sur des espaces/dispositifs numériques distincts : site web de la consultation, blogs scientifiques, revues académiques, médias « grand public », rapports. Les mouvements itératifs de cette enquête, alliant méthodes numériques (réalisation d'une cartographie de similarité des votes) et analyse qualitative du corpus, tout autant que les concepts théoriques mobilisés à la croisée entre sciences de l'information et de la communication et sociologie pragmatique de la critique, ont donné lieu à une modélisation.

Cette dernière expose les perspectives argumentatives et les stratégies dans l'épreuve mises en œuvre par diverses parties prenantes pour faire valoir leurs conceptions. Elle montre qu'elles sont sous-tendues par des logiques que j'ai rattachées à des esprits successifs du régime français des savoirs. Par la suite, en passant de la modélisation à une théorisation transposable à d'autres terrains de recherche, je montre comment, derrière les discours sur l'*open*, la distinction entre deux logiques (technoindustrielle ou processuelle) peut être pertinente pour analyser les reconfigurations actuelles d'autres agencements sociétaux. Les stratégies dans l'épreuve employées lors de la consultation illustrent dans ce sens la coexistence de deux conceptions « numériques » de la démocratie (représentative étendue ou contributive), présentes dans le *design* même de la plateforme consultative.

Dans la dernière partie, je propose d'expliquer les dynamiques de reconfiguration d'un esprit et d'un agencement sociétal dans une interprétation énaïve en considérant les couplages permanents entre cognition, actions médiées par les technologies et environnement sociotechnique. L'expérience même du doctorat narrée tout au long de ce récit constitue aussi l'exemple d'un processus d'énaïon sur mes propres conceptions de l'*open*. En ce sens, elle ouvre une piste de réflexion sur la nature située et incarnée de toute production de savoirs, qui n'échappe pas aux limites tout autant qu'aux potentialités de la métacognition.

Mots clefs : *open*, numérique, régime des savoirs, démocratie, équipement des débats, dispositifs numériques, énaïon

ABSTRACT

THE FRENCH REGIME OF KNOWLEDGES AND ITS DYNAMICS: OPEN IN SCIENCES AND DIGITAL TECHNOLOGIES IN DEBATE.

THE CASE STUDY OF THE FRENCH BILL FOR A "DIGITAL REPUBLIC" (2015)

This research investigates the worlds of contemporary French knowledge production in order to understand the different meanings of the term 'open' in sciences. Specific attention has been drawn to the qualifying adjective 'open' in relation to the French translations (ouvert, libre gratuit) as well as associated terms (science, data, access) with this formula. This inquiry began in 2013 and focused mainly on a specific event, the consultation on the bill for a "Digital Republic" (September-October 2015), in particular Article 9 on "open access to scientific publications in public research". This online consultation has allowed for a national and public scope to the issue of access to knowledges. As an "equipped" reality test via a participative website, arose the opportunity to observe almost "live" the defense of different conceptions of "what should be" the contemporary regime of knowledges in France.

Through a grounded theory approach around this particular crystallisation moment of the debates on open in sciences has led me to gradually constitute a corpus of documents, reflecting the deployment of the exchanges on different digital spaces/apparatus (consultation website, scientific blogs, academic notebooks, mainstream press, etc.). Within an iterative research process, I combined digital methods (digital mapping of the similarity of votes) and qualitative analysis of the corpus, as well as the theoretical concepts mobilized at the crossroads between information and communication sciences and "pragmatic sociology of critique".

This enabled the development of a model which shows that the argumentative perspectives and the strategies in the test implemented by various stakeholders to promote their own conceptions are underpinned by logics, which I have attached to "spirits" of the French regime of knowledges. Subsequently, by switching from modeling to transposable theorization into other fields of research, I show how the distinction between two logics (technoindustrial or processual), behind the discourses on open, can be relevant to analyze the current reconfigurations of other "societal arrangements". The consultation by itself illustrates this point with the coexistence of two "digital" conceptions of democracy (extended representative or contributive), embodied in the design of the consultative platform.

In the last part, I propose to explain the dynamics between the reconfiguration of a spirit and its social arrangement, by considering the permanent coupling between cognition, technologically mediated actions and socio-technical environment. Finally, the PhD experience narrated throughout this inquiry is also an example of an enaction process on my own conceptions of open. In this sense, it opens further reflections on the situated and incarnated nature of any production of knowledges, which escapes neither the limits nor the potentialities of metacognition.

Keywords: open, regime of knowledges, democracy, debate, digital technologies, enaction

SOMMAIRE

PROLOGUE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

PREMIÈRE PARTIE - L'OPEN...ET SES TRADUCTIONS : UNE FORMULE RÉVÉLATRICE D'ENJEUX CONTEMPORAINS

Introduction - *L'open* une formule

Chapitre 1 – *Open* : les différentes facettes du 'numérique'

Chapitre 2 – Dans le domaine scientifique : un régime des savoirs en action ?

DEUXIÈME PARTIE – ITINÉRAIRE DENQUÊTE : CONSIDÉRATIONS THÉORIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

Introduction - Doctorat et construction d'une posture de recherche

Chapitre 3 – Sensibilité théorique et choix de quelques concepts-clefs

Chapitre 4 – La consultation république numérique : épreuve de réalité « équipée »

INTRODUCTION PRÉALABLE AUX CHAPITRES D'ANALYSE - Troisième et quatrième partie

TROISIÈME PARTIE – CONCEPTIONS « PRÉ-NUMÉRIQUES » : UNE ADAPTATION À L'OPEN CONTROVERSÉE

Chapitre 5 – Science et lettres rétablies : la défense d'esprits du régime des savoirs passés

Chapitre 6 – Science en transition : l'adaptation d'un régime technoindustriel-marchand controversée

QUATRIÈME PARTIE – CONCEPTIONS « NUMÉRIQUES » : LES DEUX FACETTES DE L'OPEN

Chapitre 7 – Science réappropriée : la défense d'un régime civique-technoindustriel des savoirs

Chapitre 8 – Libre diffusion et régime processuel des savoirs : de la défense des sciences communes à l'effleurement des enjeux computationnels marchands

CINQUIÈME PARTIE – D'UNE MODÉLISATION À UNE THÉORISATION : PISTES DE RÉFLEXION OUVERTES

Introduction – Modélisation et ouverture à d'autres agencements sociétaux

Chapitre 9 – Les stratégies dans l'épreuve : un reflet des logiques mobilisées et des modèles démocratiques

Chapitre 10 – Dynamiques de reconfiguration : des esprits aux agencements sociétaux en~action

CONCLUSION GÉNÉRALE - Cinq années écoulées : un esprit de l'open à la dérive ?

ÉPILOGUE